

La criminalité dans le voisinage

Par VIRGINIA NIXON

Voici le deuxième des trois extraits du rapport que Virginia Nixon, membre du Comité des Citoyens de Milton-Parc, a remis à la Police de Montréal.

Nous sommes touchés par ce qui se passe en dehors de notre entourage immédiat. L'année dernière, nous avons lu dans les journaux le récit d'un vol au couteau dans le carré Saint Louis. Il y avait aussi cette mystérieuse fusillade en voiture dans la rue Milton.

En septembre dernier, lors d'un après-midi de fin de semaine, deux garçons du voisinage, âgés de treize ans, se sont fait voler leur «skateboard» alors qu'ils rentraient chez eux à pied. L'été dernier, l'auteur, qui faisait du vélo sur la Montagne (également un après-midi de fin de semaine), a été poursuivie et menacée par un homme vivant dans le voisinage. Lorsqu'il fut questionné à ce sujet, il expliqua sa conduite en accusant des voix entendues dans sa tête. En mars, une série de vols et de tentatives d'effraction se sont produits dans la rue Sainte Famille et aux alentours.

Le stress résultant d'une expérience personnelle ou des récits de tels incidents est augmenté par les

traces de dégradation de notre voisinage: les graffitis, le débordement des poubelles extérieures, le mobilier public détérioré et laissé à l'abandon pendant des années, les débris de bouteilles sur les trottoirs et dans les jardins, et les crottes de chiens laissées par les gens de La Cité (et d'ailleurs) qui prennent nos pelouses et nos ruelles pour des toilettes pour chiens. Les nombreux appels téléphoniques et les plaintes écrites à la Ville de Montréal n'ont pas amélioré l'entretien et le nettoyage du secteur de Milton Parc; et pourtant nous avons eu une bonne coopération de la Ville lors de problèmes spéciaux tels que le nettoyage de notre rue à l'occasion du festival annuel. (Le bureau de M. Jacques Champagne avait été rapide et utile.)

Qui commet ces crimes?

Lorsque des résidents se demandent qui peuvent être les auteurs de ces crimes, les hypothèses et les observations les plus fréquentes semblent montrer que

ces vols sont en relation avec le trafic de drogues dures du boulevard Saint Laurent. Quelques arrestations justifient cette supposition. Un des voleurs arrêté dans le voisinage a décrit sa façon de procéder à la police, qui a transmis l'information à la victime. Le voleur était un adepte du «crack» et il venait de passer trois jours dans une maison de «crack». Il a raconté à la police qu'il avait l'habitude de sonner à la porte de la maison, et, s'il ne recevait pas de réponse, il cherchait s'il n'y avait pas une fenêtre ouverte ou une fenêtre facile à ouvrir pour pouvoir entrer et voler. Il a dit qu'il partait souvent en taxi, et vendait parfois son butin au chauffeur du taxi.

Le seul point commun entre les différents suspects ou coupables est le fait que ce sont tous des hommes de moins de quarante ans. Plusieurs groupes ethniques différents ont été impliqués, mais aucun d'entre eux ne domine. La plupart sont des blancs francophones ou anglophones. Le Constable Millette dit que nous avons raison de penser que les voleurs ne sont pas des habitants de notre quartier, même si quelques étudiants de l'université McGill ont été pris en flagrant délit de vandalisme alors qu'ils étaient saouls.

Neighbourhood crime

By VIRGINIA NIXON

This is the second of three extracts from a report that Virginia Nixon, of the Milton-Park Citizens Committee, made to the Montreal Police.

We are affected by things that happen outside our own block. Last year we read in the newspapers of a knife-point robbery in Saint-Louis Square. There was also the unsolved drive-by shooting on Milton Street.

In late September, on a weekend afternoon, two thirteen-year-old boys living in the neighbourhood had a skateboard stolen from them as they walked home. Last summer the writer, while bicycling on the Mountain (also on a weekend afternoon), was chased and threatened by a man who lives in the neighbourhood. When confronted, he blamed his behaviour on voices in his head. In March, a series of robberies and attempted break-ins took place on and around Saint Famille Street.

The stress produced by personal experience and reported incidents is heightened by the signs of neighbourhood decay:

graffiti; overflowing garbage in outdoor garbage containers; broken street furniture left unrepaired over a period of several years; broken bottles smashed on our sidewalks and lying in our gardens; and dog excrement left by people from La Cité (and elsewhere) who use our lawns and lanes as dog toilets. Frequently telephoned and written complaints to the City have not improved the level of maintenance and cleanliness in the Milton Park area, though we have had good cooperation from the City in response to specific problems and in cleaning up the lane for our annual festival. (The office of M. Jacques Champagne has been prompt and helpful.)

Who are committing the crimes?

When residents ask themselves who the perpetrators are, the most frequent observation and assumption is that the thefts are related to

the traffic in hard drugs on the Saint Lawrence Boulevard scene. Several arrests have backed up this belief. One thief apprehended in the neighbourhood described his method of operations to the police, who related the information to the victim. The thief is a crack addict, who had just come from spending three days in a crack house. He told the police that his method was to ring doorbells and, if he received no answer, to look for an open or easily-openable window to enter and steal. He said he often left by taxi, sometimes selling his loot to taxi drivers.

The only demographic factor common to the perpetrators and suspicious people observed is the fact that all are male and under forty. Members various ethnic groups have been implicated, but no single group stands out. The majority are white Anglo or Francophones. Constable Millette confirms that we are correct in believing that the thieves do not appear to be residents of the area, despite some drunken male McGill University students observed in acts of vandalism. ♦

**SÉCURITÉ
SECURITY**



Chronique Patrimoine

Par DINU BUMBARU

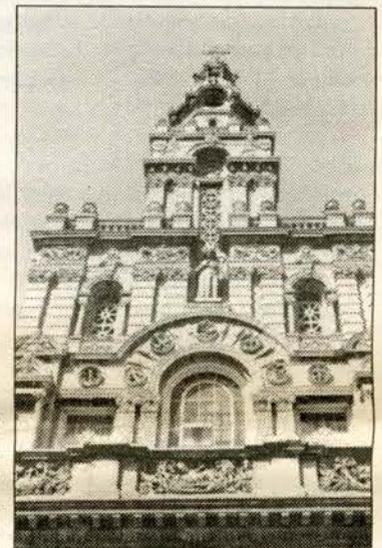
L'église Saint-Enfant Jésus du Mile End

L'église originale fut construite en 1857 par L. Lemieux sur un terrain cédé par D^r Baubien – une plaque à l'intérieur atteste de ce don – mais l'église actuelle est le fruit d'une rénovation majeure menée en 1902 par l'architecte Joseph Venne qui lui donna cette extraordinaire façade, exemple d'une architecture exubérante issue du XIX^e siècle victorien. D'ailleurs, les chapiteaux inachevés des côtés du clocher laissent croire que les intentions architecturales ont peut-être parfois dépassé les finances paroissiales. A l'intérieur, la grande nef mène à la coupole dotée du vitrail en 1916. On notera la petite chapelle du Sacré-Cœur décorée de 1917 à 1919 par le peintre Ozias Leduc et, encore aujourd'hui, en besoin de restauration.

Mile End View:

The Church of Saint-Enfant Jésus (Saint Lawrence Boulevard at Laurier)

The original church was built in 1857 by L. Lemieux on land given by a Dr. Beaubien – a plaque inside attests to the gift – but the present church is the result of a major renovation undertaken in 1902 by the architect Joseph Venne. The extraordinary facade is an example of the exuberant Victorian style prevalent in the 19th century; but the incompleting capitals on the sides of the bells lead one to suppose that architectural ambition exceeded the parish purse! The huge nave within leads to a dome to which stained-glass windows were added in 1916. Also of note is the little Chapel of Sacred Heart, which was decorated between 1917 and 1919 by the painter Ozias Leduc, and which – like so much else today – badly needs restoration!



Heritage Chronicle

By DINU BUMBARU



à partir de / Starting from \$195.⁰⁰

Pour l'installation / For the installation

Plus \$19,⁹⁵ par mois - contrat 2 ans
per month - 2 year contract

- PANNEAU 6 ZONES
- CLAVIER
- INFRAROUGE
- CONTACT PORTE AVANT
- SIRENE
- OPTIONS ADDITIONNELLES DISPONIBLES
- 6 ZONE PANEL
- KEYPAD
- INFRA-RED
- FRONT DOOR CONTACT
- SIREN
- ADDITIONAL OPTIONS AVAILABLE

3 8 8 • 6 0 5 2